

diction. Partis à onze heures, nos pieux pèlerins s'arrêtèrent un moment aux Trois-Rivières, au pied du monument du Sacré-Coeur, et, dans la soirée, ils rentrèrent au foyer, un peu fatigués sans doute, mais joyeux, pleinement satisfaits, enchantés.

Rien d'étonnant. L'organisation avait été si parfaite, le programme tracé à l'avance si pieusement suivi, les divers exercices accomplis avec tant de recueillement ! Ils avaient prié, chanté, acclamé Jésus-Hostie et sa sainte Mère avec tant d'âme !

Les moins heureux, certes, n'étaient pas M. le vicaire Marsan ni ses dévouées enfants de Marie, qui l'avaient si généreusement secondé. "Notre pèlerinage, nous écrivait quelques jours après, leur secrétaire, a remporté un très grand succès sous tous rapports... Quels moments précieux passés aux pieds de la Reine du Rosaire ! Nous espérons bien retourner, l'an prochain, remercier Jésus et Marie des grâces nombreuses accordées en ce beau jour." "J'ai reçu tant de remerciements, ajoutait M. le Directeur, depuis mon retour, que j'en suis tout confus, et c'est faire acte de justice que de les retourner à qui de droit. Après la sainte Vierge, n'est-ce pas vous, chers Pères, qui attirez les foules à son petit Sanctuaire, et qui, comprenant à fond le coeur de notre peuple, n'épargnez rien pour en faire le pèlerinage le plus pieux et le plus sympathique du Canada ?... Comment vous remercier pour les larmes que nous avons versées durant l'imposition du T. S. Sacrement sur nos infirmes !... Si nous n'avons pas obtenu de miracle éclatant, nous avons du moins, été gratifiés de faveurs insignes, entre autres, de la conversion d'un pécheur invétéré qui ne s'était pas approché de la sainte Table depuis des années... Au revoir donc, à l'an prochain ! Notre-Dame du Cap trouvera bien le moyen de nous ramener à son Sanctuaire, et beaucoup plus nombreux."

Nous avons recueilli avec bonheur ces témoignages autorisés. Ils nous permettent d'accorder au groupe de Sainte-Catherine une place à part dans la série des pèlerinages de 1918, voire même la palme au point de vue piété et pénitence.